



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 2009

Bavilliers – 45 Grande Rue François-Mitterrand

Opération préventive de diagnostic (2009)

David Billoin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25706>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

David Billoin, « Bavilliers – 45 Grande Rue François-Mitterrand » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25706>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Bavilliers – 45 Grande Rue François-Mitterrand

Opération préventive de diagnostic (2009)

David Billoin

NOTE DE L'ÉDITEUR

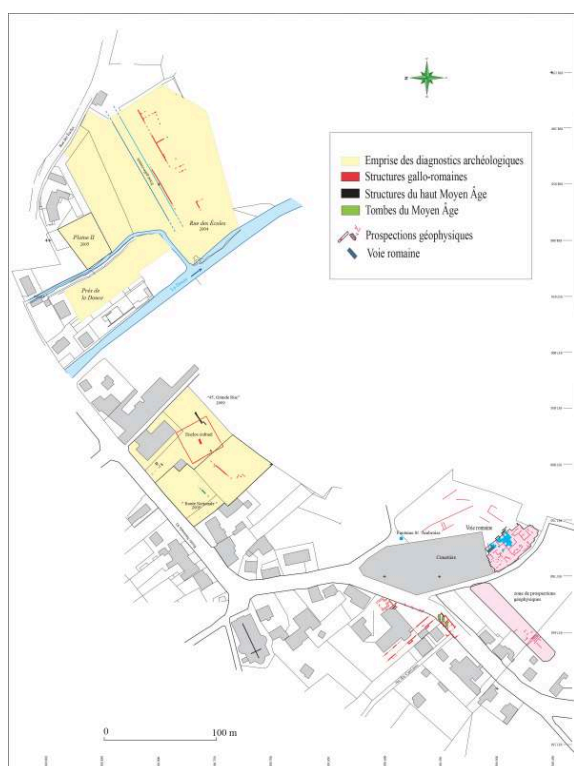
Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Le diagnostic archéologique réalisé en amont d'un projet immobilier, au 45 Grande Rue François-Mitterrand à Bavilliers (Territoire-de-Belfort), a permis de reconnaître des vestiges d'occupations antique et du premier Moyen Âge.
- 2 L'Antiquité est marquée par la découverte d'un enclos maçonné carré de 32 m de côté, avec en son centre, les indices d'une construction en pierre (base en grès imposante et blocs de Vergenne), qui peut être interprété comme les vestiges d'un monument religieux d'après le mobilier découvert : un pendentif en bronze recouvert d'une feuille d'or en forme de croissant de lune et un fragment de foudre en bronze. Ce dernier objet évoque Jupiter et ses dimensions correspondent à une statue monumentale qui peut prendre place sur une pile, à l'exemple des colonnes à Jupiter à l'anguipède assez répandues dans l'est des Gaules et en Germanie Inférieure, entre la Meuse et le Rhin. D'importants fragments ont été retrouvés partout à travers l'Alsace, à Strasbourg, à Seltz, à Ehl, dans les montagnes de Niederbronn, au Wasserwald près de Saverne et, enfin, près des temples gallo-romains situés au sommet du Donon, dans la vallée de la Bruche. En Franche-Comté, des exemples sont répertoriés notamment en Haute-Saône, à Luxeuil et à Corre. Le fait que le fragment de foudre découvert soit en bronze n'est pas une contradiction puisque cet élément particulièrement fin ne pouvait être façonné en pierre. Il en est de même pour le site du Wasserwald en Alsace, ou de Hausen an der Zaber en Allemagne. En ce qui concerne la datation, ce type de monument spécifique du nord-est de la Gaule est particulièrement fréquent au III^e s., le long du cours du Rhin, de la Moselle, dans les Germanies (essentiellement dans la région de Bonn) et en Belgique.

Il se multiplie à partir du règne de Marc Aurèle : la colonne de Kastel et le grand pilier d'Yzeures en sont, par exemple, deux témoignages probants. Cette proposition de datation semble être corroborée par les deux monnaies d'Hadrien découvertes sur le site. L'aspect de la démolition de ce monument n'est pas sans évoquer une destruction volontaire, voire méthodique (débitage en menus fragments des blocs de Vergennes, base en grès en position secondaire), placée vers le milieu du IV^e s., par la présence d'une maiorina de Constant ou Constance.

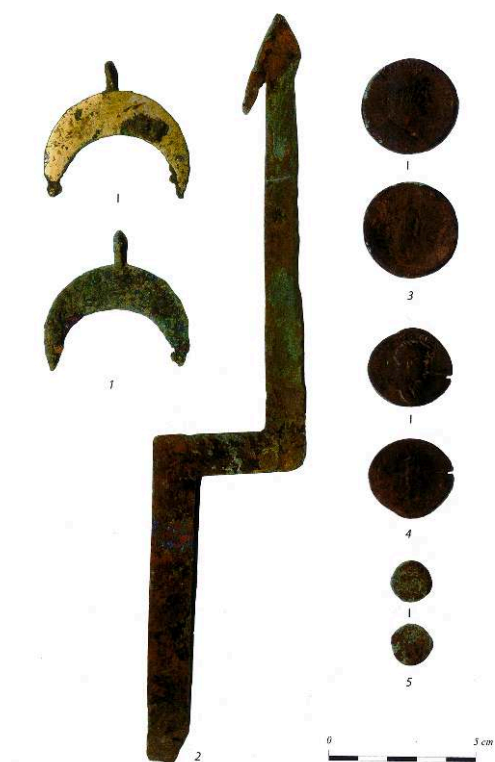
- 3 Comme à Chavéria, la pile de Bavilliers s'inscrit dans un contexte religieux particulièrement fort, mais encore mal défini, dépendant sans doute d'un sanctuaire vraisemblablement lié à des sources guérisseuses. La fontaine Saint-Ambroise était encore réputée au XIX^e s. pour ses vertus thérapeutiques dans les soins des yeux. Les réaménagements de maçonneries observés sur le sanctuaire pourraient définir la présence à cet endroit d'un sanctuaire chrétien, lié à cette source Saint-Ambroise. Des inhumations découvertes à proximité dans les ruines antiques, en bordure de la Grande Rue, en face du cimetière actuel, pourraient être rattachées au premier Moyen Âge (datations radiocarbone en cours). Dans un tel contexte, la date de destruction de cet enclos cultuel est particulièrement intéressante dans une dynamique des occupations qui couvrent l'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge. Les vestiges en creux identifiés en bordure de la Grande Rue lors de ce diagnostic témoignent de constructions en matériaux périssables qui s'établissent à distance de l'enclos cultuel, sur une terrasse au-dessus des alluvions de la Douce. À ce stade, l'indigence de mobilier ne permet de proposer qu'une datation large, s'étalant du V^e au VIII^e s. de notre ère. C'est vraisemblablement à cette période que prennent place d'autres constructions sur des murs solins directement dans l'aire de l'enclos, que l'aspect lacunaire des observations ne permet pas de préciser.

Fig. 1 – Relevé du diagnostic et des diverses interventions archéologiques



DAO : D. Billoin, C. Goy, P. Haut (Inrap).

Fig. 2 – Mobilier associé à l'enclos culturel



Cliché : D. Billoin (Inrap).

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtveuImchPA9>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSmiMieG4pc>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOA7J729U5c>

Année de l'opération : 2009

AUTEURS

DAVID BILLOIN

Inrap